

Sainte Thérèse de Lisieux : biographie, écrits, message



Une petitesse fulgurante. Avoir plus d'ambition que Thérèse ? Difficile : elle voulait être une sainte, « pas une sainte à moitié » ! Elle « voulait tout », avait une volonté de fer. A force d'amoureux abandon à Jésus, elle deviendra l'immense sainte de la petite voie, pratiquant le plus grand des amours dans les choses les plus infimes du quotidien. A l'aube du XXe siècle cette 'petite voie' va répondre d'avance aux grandes synthèses de l'orgueil intellectuel de notre temps et en faire la 'théologienne de l'esprit d'enfance'. A sa mort – elle a 24 ans ! - le Pape parle d'un 'ouragan de gloire'. Elle est proclamée patronne des missions de l'Église universelle et docteur de l'Église en 1997.

Biographie de sainte Thérèse de Lisieux. Françoise Marie Thérèse Martin naît le 2 janvier 1873 à Alençon. Elle est la dernière des neuf enfants de Louis et Zélie Martin. Sa mère meurt lorsqu'elle a 4 ans et cela laisse une profonde blessure à la petite Thérèse. Elle qui était une petite fille enjouée au caractère impétueux devient après la mort de sa mère « timide et douce, sensible à l'excès ». En 1877, son père s'installe avec ses filles à Lisieux dans la maison des Buissonnets. Alors que Thérèse a neuf ans, sa sœur Pauline qui avait joué le rôle de seconde maman entre au Carmel puis sa sœur Marie y entre également. Ces deux départs de celles qui l'ont élevée font revivre à Thérèse le sentiment d'abandon ressenti lors de la perte de sa maman.

En 1882, Thérèse tombe malade et souffre de malaises et maux de têtes, son état s'aggrave rapidement. La famille, très inquiète, prie Notre Dame des Victoires. Le 13 mai 1883, les sœurs de Thérèse, réunies en prière, se tournent vers la statue de la Vierge. Thérèse qui prie avec ses sœurs voit alors la Vierge lui sourire. Dès cet instant elle est parfaitement guérie. À Noël 1886, elle reçoit une grâce de conversion qui la fait sortir de l'enfance et avancer spirituellement.



En 1887, à l'issue d'une messe dominicale Thérèse reçoit la révélation de sa mission : « *sauver des âmes par la prière et le sacrifice* ».

A quinze ans Thérèse désire elle aussi entrer au Carmel. Le supérieur du Carmel s'y oppose formellement en raison de son jeune âge. Son père l'emmena à Rome où elle eut une audience avec le pape Léon XIII, à sa demande de lui donner la permission d'entrer au Carmel, il lui dit : « mon enfant faites ce que vos supérieurs décident ». En avril 1888 Thérèse peut enfin entrer au Carmel, elle prend le nom de sœur Thérèse de l'Enfant Jésus et de la sainte face, elle prononce ses vœux définitifs deux ans plus tard. Sa sœur Céline entre aussi dans la communauté et sa sœur Léonie entre dans l'ordre de la Visitation. Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus est vite confrontée à la dure vie du Carmel, elle dit : « *J'ai trouvé la vie religieuse telle que je me l'étais figurée... mes premiers pas ont rencontré plus d'épines que de roses* ». En 1894, Thérèse découvre sa petite voie et va jusqu'à s'offrir à l'amour miséricordieux le 9 juin 1895 par son acte d'offrande. À la demande de sa sœur Pauline, mère Agnès de Jésus, elle commence la rédaction de ses souvenirs d'enfance, qui deviendront une partie de « Histoire d'une âme ».

Dans la nuit du jeudi au vendredi saint 1896, Thérèse se met à cracher du sang, elle perçoit cela « *comme un doux et lointain murmure qui m'annonçait l'arrivée de l'Époux* ». A partir de ce moment, elle est plongée dans d'épaisses ténèbres spirituelles dont elle ne sortira plus. Thérèse est donc atteinte de tuberculose et sa santé se dégrade rapidement, on l'installe à l'infirmerie où elle supporte résolument et sans se plaindre ses souffrances qu'elle offre pour le salut des âmes. Sur la demande de la mère supérieure, elle écrit ses souvenirs de carmélite y usant de ses dernières forces.

Elle meurt le 30 septembre 1897 à l'âge de 24 ans, elle disait « *Je ne meurs pas, j'entre dans la vie* ». Dès lors une "pluie de rose" va se répandre sur la terre selon les mots de Thérèse elle-même. Ce sont tous les miracles qui vont avoir lieu après sa mort, auprès de sa tombe notamment.

Les écrits de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Les manuscrits autobiographiques : Histoire d'une âme. Après la mort de Thérèse, mère Agnès (sa sœur aînée Pauline) rassemble les écrits de Thérèse pour en former un recueil intitulé "*Histoire d'une âme*". Ce recueil comprend trois manuscrits autobiographiques qui développent la spiritualité de Thérèse de l'Enfant Jésus.

Les poèmes de la petite Thérèse. Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus écrit de nombreuses poésies pour les fêtes, pour ses sœurs ou tout simplement pour exprimer son amour au Seigneur. Ces poésies font découvrir l'évolution spirituelle de Thérèse ainsi que ses combats et ses souffrances.

Les poèmes de sainte Thérèse sont composés non pour être lus mais pour être chantés. Les plus célèbres : « *Vivre d'amour* », « *Jeter des fleurs* », « *Mon chant d'aujourd'hui* », « *Mes armes* », « *Pourquoi je t'aime, ô Marie* », « *Aimer c'est tout donner* », « *Moi si j'avais commis...* ».



Les prières de sainte Thérèse : Sainte Thérèse a écrit beaucoup de belles prières, elle laissait libre cours à son cœur et à ses élans d'amour pour le Christ. Elle disait elle-même : « *Pour moi la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie...* ».

Parmi les plus célèbres prières de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus on trouve son *Acte d'Offrande à l'amour miséricordieux*, son *Hommage à la très sainte Trinité*, sa prière "*Fleurs mystiques*", sa prière à *Jésus au tabernacle* et sa *Consécration à la sainte Face*.

Citations de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Parmi tous les écrits qu'a laissés sainte Thérèse, beaucoup de précieuses citations nourrissent aujourd'hui encore la vie spirituelle de milliers de chrétiens. En voici quelques-unes :

« *Je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la Terre* », « *Après ma mort, je ferai tomber une pluie de roses sur la Terre* », « *Je reviendrai sur la Terre pour faire aimer l'Amour* ».

« *Quelle douce joie de penser que le Bon Dieu est Juste, c'est-à-dire qu'Il tient compte de nos faiblesses, qu'Il connaît parfaitement la fragilité de notre nature. De quoi donc aurais-je peur ?* ».

« *Ma voie est toute de confiance et d'amour, je ne comprends pas les âmes qui ont peur d'un si tendre ami* ».

« *L'unique bonheur sur la terre, c'est de s'appliquer à toujours trouver délicieuse la part que Jésus nous donne* ».



La spiritualité de sainte Thérèse de Lisieux, l'enfance spirituelle comme chemin de sainteté : confiance dans l'amour miséricordieux, abandon, recherche de la sainteté par la prière et la charité vécue dans les petites choses de tous les jours.

Sainte Thérèse est connue pour sa « petite voie », dans sa recherche de sainteté elle comprit qu'il n'était pas nécessaire d'accomplir des actes héroïques.

Son orientation spirituelle vient de la Bible. « *Si quelqu'un est petit qu'il vienne à moi* » (proverbes 9-4). Thérèse dit « *alors je vins me demandant ce que ferait Jésus aux petits qui viendraient vers lui* ». Elle lut aussi Isaïe 66 et comprit que plus elle se reconnaîtrait petite et faible dans les bras de Jésus, plus vite il l'emmènerait au ciel comme sainte.

Elle tire de là sa célèbre image de l'échelle et de l'ascenseur : elle comprit en effet qu'elle ne pourrait pas gravir toute seule son échelle pour aller au ciel mais que Jésus lui-même la prendrait dans ses bras comme un ascenseur rapide. Thérèse se mit à voir toutes les perfections de Dieu à travers sa miséricorde.

Le rayonnement de la petite Thérèse

Morte inconnue puisque cloîtrée, sainte Thérèse est devenue mondialement célèbre et vénérée.

Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus est canonisée le 17 mai 1925 par Pie XI, 28 ans après sa mort. Elle est fêtée le 1er octobre, elle est la patronne des malades du sida, des aviateurs, des fleuristes. En 1927, Pie XI proclame Thérèse patronne des missions, à l'égal de Saint François-Xavier.

En 1944 Pie XII la déclare patronne secondaire de la France avec Jeanne d'Arc. Le 19 octobre 1997, pour le centenaire de la mort de sainte Thérèse, le pape Jean-Paul II la proclame docteur de l'Eglise. D'innombrables vocations sacerdotales et religieuses naissent d'une rencontre avec la petite Thérèse. Une foule de prêtres et de missionnaires lui confient leur ministère. Aujourd'hui, plus de 50 congrégations dans le monde se réclament de la spiritualité de Sainte Thérèse.

La basilique de Lisieux est le deuxième plus grand lieu de pèlerinage de France après Lourdes.

(Document élaboré à partir du site hozana.org)